

Vidy joue à Gimel, au plus près des animaux

CULTURE Pour ce premier spectacle hors les murs du Théâtre de Vidy, ShanjuLab invite le public à une expérience théâtrale dans l'enceinte de son manège.

PAR JOCELYNE.LAURENT@LACOTE.CH

Entrer dans l'intimité d'une relation animal-humain par la porte d'un manège, c'est l'expérience théâtrale unique que propose ShanjuLab – laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale dirigé par la Gimelane Judith Zagury. Le spectacle «Perspectives, un ensemble animal», à découvrir dès le 10 septembre à Gimel, ouvre la saison théâtrale hors les murs de Vidy. Le public y est invité à vivre un spectacle immersif, au plus près des animaux et des hommes. A l'unisson, ils formeront cet «ensemble animal».



Les animaux sont nos compagnons de vie avant d'être des partenaires de scène.

JUDITH ZAGURY
DIRECTRICE DE SHANJULAB

Les chevaux, les chiens, les chèvres, les chats, les poules, les ânes, les moutons, les cochons et les humains investiront tour à tour l'espace scénique, seuls ou ensemble, donnant à voir les relations qui se tissent entre les espèces elles-mêmes, puis entre l'homme et l'animal. On assistera notamment à des courses-poursuites entre Brian Favre et le bouc Dibbouk, aux jeux d'équilibriste qui alimen-



Le spectacle «Perspectives, un ensemble animal» nous fait entrer dans l'intimité d'une relation entre l'homme et l'animal. SÉVERINE CHAVE

tent la complicité entre Dariouch Ghavami et le coq Rostam ou encore à la relation entre le cheval «Tunante» et Séverine Chave, à mille lieues de toute notion de dressage.

«Des régisseurs de l'instant»

Un ballet inédit et intime que les membres du collectif ont choisi de nommer poétiquement des «zoochorégraphies de l'instant». Eux-mêmes se définissent en tant que «régisseurs de l'instant». Car les pas

de danse, s'ils s'esquissent, sont initiés tant par les humains que les animaux.

«Ce sont nos compagnons de vie avant d'être des partenaires de scène», explique Judith Zagury. Les duos humain-animal sont formés depuis de nombreuses années et s'appuient sur des relations sur le long terme. On ne recherche pas à faire du spectaculaire, des prouesses car, dans ce cas, on contraindrait l'animal.» Rien d'artificiel donc. Place à la liberté d'expression de cha-

cun, à une création commune, jusqu'à ce qu'émerge la poésie tout en finesse d'une figure improbable: une cavalière qui se love entre les pattes d'un cheval, une marche au diapason sur un rythme commun ou un coq qui se perche sur son acolyte humain. «Le spectacle prend parfois un aspect assez méditatif», confie Judith Zagury.

Une utopie en mouvement

Partageant avec le public cette proximité avec ses compa-

gnons de vie, ShanjuLab dévoile quelques-uns des éléments de ce langage interespèces qu'il explore depuis des années. Sans pour autant prétendre à une vérité universelle sur les bonnes pratiques entre l'homme et l'animal. Le titre, volontairement au pluriel, évoque l'entrecroisement – ou pas – des perspectives, humaine et animale, qui sont elles-mêmes plurielles, en fonction de chaque espèce et des individualités.

«Le titre parle également d'avenir, dans l'idée d'une cohabitation possible et différente entre ces deux mondes», relève Séverine Chave, une des «régisseuses de l'instant». «Gimel est le lieu de vie et de travail de ShanjuLab. C'est un îlot que nous avons construit et aménagé comme une utopie, une tentative du vivre ensemble en évolution permanente», précise Judith Zagury.

Au-delà de la relation d'amitié ou d'amour qui lie l'humain à l'animal, ce lien si particulier permet à ShanjuLab de questionner la notion de l'altérité. «Le spectacle pose davantage de questions qu'il n'apporte de réponses, reconnaît Judith Zagury. Indirectement, il questionne le spectateur sur le rapport à autrui, sur la façon de communiquer quand le langage n'est pas commun ou sur la notion d'apprentissage.» Autant d'interrogations essentielles à notre époque où l'acceptation de la différence ne va pas toujours de soi.

Gimel, «Perspectives. Un ensemble animal», du 10 au 27 septembre, 20h15. Réservations: www.vidy.ch

Bientôt une nouvelle aire de jeux

ESSERTINES

L'actuelle place de jeux, vieillissante et plus aux normes, va être démontée.

Les autorités essertinoises et l'association de l'Accueil enfance Montherod Aubonne (AEMA), responsable notamment de l'UAPE Marais'Cré d'Essertines, se donnent la main pour offrir de nouvelles activités aux enfants. Vieillissante, l'actuelle place de jeux, située à l'arrière du bâtiment communal, n'est plus aux normes. Elle va être démontée au profit d'une nouvelle infrastructure. Des jeux pour les 0 à 10 ans y seront aménagés – toboggan, jeux d'équilibre et à bascule, bac à sable – ainsi que des tables pour l'usage des enfants accueillis à l'UAPE mais aussi pour la population en dehors des temps d'accueil.

Le prix: 140 000 francs au total

Le montant de la nouvelle place de jeux est estimé à près de 140 000 francs. La commune mettra 40 000 francs de sa poche pour le démontage – un montant récemment octroyé par le Conseil général – et l'AEMA 100 000 francs pour les jeux. Cette somme provient de l'aide au démarrage octroyée par l'Office de l'accueil de jour des enfants (OAJE) dans le cadre de l'ouverture de la structure en 2019.

Si les conseillers généraux ont salué cette initiative destinée aux plus petits, ils ont émis le souhait que des infrastructures pour les adolescents soient également aménagées dans le village. JOL

Retour ensoleillé pour les caves ouvertes

ENOTOURISME Les caves ouvertes, qui ont normalement lieu le week-end de Pentecôte, ont finalement battu leur plein cette fin de semaine. Les chiffres d'affluence seront connus prochainement.

Les Caves ouvertes vaudoises ont bénéficié d'un retour radieux à la normale ce week-end. De 10 à 18h, les amateurs de vin(s) pouvaient déguster des crus chez quelque 180 vigneron(s) samedi et dimanche. Il n'y avait pas besoin de réserver ni de présenter le certificat Covid.

Les caves ouvertes dans le canton de Vaud réunissent parfois jusqu'à 100 000 personnes sur un week-end. Ce rendez-vous a traditionnellement lieu à la Pentecôte, mais en raison des

incertitudes liées à la pandémie ce printemps, l'événement avait été déplacé à septembre.

«C'est un bon retour à la normale grâce à une météo ensoleillée. Le public a pu déguster les vins dehors, sans masque une fois installé. Les premiers retours des vigneron(s) sont très positifs», a indiqué dimanche à Keystone-ATS Liliانا Almeida, cheffe de projet à l'Office des vins vaudois (OVV). Des chiffres d'affluence plus précis ne seront connus que la

semaine prochaine, selon elle. L'OVV s'attend toutefois à une affluence un peu en dessous de la normale, en raison de la situation sanitaire et le déplacement de la manifestation à des dates inhabituelles.

Environ 180 caves pour 15 francs

Le principe était simple, cette année. Il s'agissait d'acheter un verre de vin de dégustation pour 15 francs chez le premier vigneron visité et de recevoir un bracelet «Caves ouvertes»



A Luins, Jean-Michel Walther a présenté sa cuve sphérique de 1500 litres. MICHEL PERRET

donnant accès à toutes les 180 caves participantes. Les Caves ouvertes vaudoises fédèrent

les vigneron(s) de six régions (Bonvillars, Chablais, La Côte, Vully, Lavaux et Les Côtes de

l'Orbe). L'OVV donne déjà rendez-vous au week-end de Pentecôte pour l'édition 2022. ATS